L'icône du Christ de Saint Damien (Assise)

Un « Christ de Gloire »

Cette icône représente un « Christ de Gloire » : la posture du crucifié n'évoque ni la souffrance ni résignation, mais on peut, en la contemplant y lire un mélange de victoire (corps), de paix et de douceur (visage). Elle semble directement inspirée de l'évangile de Jean.

En le Christ, mort et souffrance paraissent englouties dans la glorification (Père, glorifie ton Fils Jean 17,1-5 et suivants, qui fait lui même écho à Jean 12,28) : la couronne d'épines est ici remplacée par une couronne de gloire (He 2,9). Le corps de Jésus apparaît lumineux, se détachant sur fond noir. Il est vêtu du pagne de lin bordé d'or, l'éphod sacerdotal, peut-être évocation du Christ, *grand prêtre miséricordieux et fidèle*, de l'épître aux Hébreux. Les yeux ouverts de Jésus, nous le désignent comme le « vivant ». Le médiateur regarde ici, entre ciel et terre, d'un regard grave et serein.

Le 04 04 2021 Messe du jour de Pâques — Année B

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait …. »

Luc 24, 13-35

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,
14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.
16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.
18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »
19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :
20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.
21 Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.
22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,
23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.
24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »
25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !
26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »
27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.
29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.
30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.
31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.
32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »
33 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :
34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »
35 À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.
- Acclamons la Parole du Seigneur

&&

Luc 24,13-35 (commentaire)

Dans son homélie, le Pape a commenté l'Évangile du jour (Lc 24, 13-35) qui raconte la rencontre de Jésus ressuscité avec les disciples d'Emmaüs, et comment ceux-ci ont reconnu le Seigneur à la fraction du pain.
«Nous avons souvent entendu dire que le christianisme n'est pas seulement une doctrine, ce n'est pas une façon de se comporter, ce n'est pas une culture. Si, c'est tout cela, mais d'abord et avant tout, c'est une rencontre. Une personne est chrétienne parce qu'elle a rencontré Jésus-Christ, elle s'est laissée rencontrer par Lui.
Ce passage de l'Évangile de Luc nous raconte une rencontre, la façon de bien comprendre comment le Seigneur agit, comment est notre façon d'agir. Nous sommes nés avec une graine d'anxiété. Dieu l'a voulu ainsi: l'inquiétude pour trouver la plénitude, l'inquiétude pour trouver Dieu, souvent même sans savoir que nous portons cette inquiétude. Notre cœur est inquiet, notre cœur a soif: soif de la rencontre avec Dieu. Il Le cherche, souvent sur les mauvais chemins: il se perd, puis revient, il Le cherche... D'autre part, Dieu a soif de rencontre, à tel point qu'il a envoyé Jésus à notre rencontre, pour venir à la rencontre de cette inquiétude.
Comment Jésus agit-il? Dans ce passage de l'Évangile, nous voyons bien qu'Il respecte, respecte notre propre situation, Il ne va pas de l'avant. Seulement, parfois, pour les entêtés, on pense à Paul, n'est-ce pas? Quand Il le jette du cheval. Mais en général, Il va lentement, dans le respect de notre époque. Il est le Seigneur de la patience. Quelle patience le Seigneur a avec chacun de nous! Le Seigneur marche à nos côtés. Comme nous l'avons vu ici avec ces deux disciples, Il écoute nos angoisses - Il les connaît ! - et à un certain moment, Il dit quelque chose. Le Seigneur aime entendre comment nous parlons, bien nous comprendre et donner la bonne réponse à cette anxiété. Le Seigneur n'accélère pas le rythme, il va toujours à notre rythme, souvent lentement, mais sa patience est comme ça.Il existe une ancienne règle de pèlerins qui dit que le vrai pèlerin doit aller au rythme de la personne la plus lente. Et Jésus est capable de cela, Il le fait, Il n'accélère pas, Il attend que nous fassions le premier pas. Et quand le moment est venu, Il nous pose la question. Dans ce cas-là, Il est clair: "Mais de quoi parlez-vous ?", Il se fait ignorant pour nous que nous parlions. Il aime que nous parlions. Il aime entendre ça, Il aime qu'on parle comme ça. Pour nous écouter et répondre, Il nous fait parler, comme s'il était ignorant, mais avec tant de respect. Et puis Il répond, Il explique, jusqu'au point nécessaire. C'est ce qu'il nous dit ici: « "Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?" Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait». Il explique, il clarifie.J'avoue que je suis curieux de savoir comment Jésus a expliqué, pour faire la même chose. Ça a dû être une très belle catéchèse. Et puis c'est le même Jésus qui nous a accompagnés, qui s'est approché de nous, fait semblant d'aller plus loin pour prendre la mesure de notre inquiétude: "Non, viens, viens, reste un peu avec nous". C'est ainsi que la rencontre est donnée. Mais la rencontre n'est pas seulement le moment de rompre le pain ici, c'est tout le chemin. Nous rencontrons Jésus dans l'obscurité de nos doutes. Même dans l'affreux doute de nos péchés, Il est là pour nous aider, dans nos angoisses... Il est toujours avec nous. Le Seigneur nous accompagne parce qu'Il veut nous rencontrer. C'est pourquoi nous disons que le cœur du christianisme est une rencontre: c'est la rencontre avec Jésus. Pourquoi êtes-vous chrétien? Pourquoi êtes-vous chrétien? Et beaucoup de gens ne peuvent pas le dire. Certains, par tradition, mais, d'autres ne peuvent pas le dire, parce qu'ils ont rencontré Jésus, mais ils n'ont pas réalisé que c'était une rencontre avec Jésus. Jésus est toujours à notre recherche. Toujours. Et nous avons notre inquiétude. Au moment où notre inquiétude rencontre Jésus, là commence la vie de la grâce, la vie de la plénitude, la vie du cheminement chrétien.
Que le Seigneur nous donne à tous cette grâce de rencontrer Jésus tous les jours, de savoir, de savoir qu'il marche avec nous dans tous nos moments. Il est notre compagnon de pèlerinage». Le Pape François